Mondanités.

Selon toutes les apparences la semaine va être très gaie. Elle sera ouverte par le concert que donne demain soir à l'Athénéum le célèbre virtuose de mandoline, Valentine Abt, sous la direction de M. Henry Wehrmann, violoniste, dont l'éloge n'est plus à faire.

Les artistes qui vont prêter leur concours à M. Abt sont M. Jouatte de l'Opéra Français, Mlle Lizette Wehrmann, Mlle Lena Ratto, M. Joseph Castellanos et M. Henry Wehrmann. L'Elite Mandolin Club participera au succès de cette soirée où l'on se rendra en foule, sans aucun doute, étant donnée la valeur des musiciens que l'on aura la bonne fortune d'y entendre.

M. et Mme E. Bendernagel sont les hôtes de Mme Logan, rue Septième.

Mlle Elizabeth Maginnis, de l'habitation Woodland, passe quelques jours en ville chez sa tante Mme Reuben Bush.

Mlle L. Mount, qui est attendue ici prochainement, passera quelque temps chez Mlle Susie Guion.

M. et Mme Peter F. Pescud sont actuellement à New York.

Le Dancing Club a été reçu jeudi soir par Mlle Marietta Schneldau.

M. Joseph Gilmore, Mlle Alice Clohecy et Mlle Beatrice Gilmore sont attendus d'Europe très prochainement.

M. Samuel Henderson Jr, passe quelque temps à New York.

M. et Mme Hugh Atkinson et leur famille, après un séjour de plusieurs années au nord, sont revenus habiter la Nouvelle-Orléans et ont pris une maison rue Feucher près de l'avenue St Charles. Mme Atkinson recevra le mercredi.

Mlle Cécile Pasteur est revenue d'Amite City la semaine dernière.

Mme Wm Preston Johnson est de retour du Nord.

Mme S. B. McConnico est attendue ici aujourd'hui.

Mme Leila S. Hickhox, de l'habitation Luckland, est en ville avec son père, le Dr H. J. Sanders.

Mme W. Mason Smith et ses enfants sont de retour d'Europe.

Le mariage de Mlle Vivian Livingston Moore et de M. Reuben Simon, de Natchez, Miss., sera célébré à la résidence des parents de la mariée le mercredi vingt-six décembre.

Mlle Eva Pasteur, qui vient d'arriver d'Amite City, y a passé un mois chez Mme O. N. Ogden.

Samedi dernier M. et Mme S. Lartigue ont donné une fête des plus brillantes à leur résidence de la rue Hôpital près Roman, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leurs filles Lilian et Mamie.

Le jardin décoré pour la circonstance de lanternes vénitiennes présentait le plus joli aspect. Au cours de la soirée M. Bonano a chanté "The bird in the gilded cage": M. M. Lazard s'est fait entendre dans "The Blue and the Gray", M. A. Charbonnet a déclamé le "Défi d'Othello" et le discours de Cassius excitant Brutus contre César. Master Robert Grisai a chanté, puis un Cake Walk a été dansé par Mlles Hannah Israël et Liliane Lartigue qui ont été très applaudis et auxquelles on a présenté de jolis bouquets.

La fête dont les invités ont emporté le meilleur souvenir s'est prolongée fort avant dans la soirée.

Dans l'assistance: Mlles Haydée Grisai, Enola Henneman, Néméa Henneman, May Sassinot, Ruth Israel, Aimée Strata, Blanche Borg, Léa Bentz, Carmélite Desina, Gladys Desina, Eva Auguste, Bertha Laplace, Maggie Grandgean, Florence Bonano, Sarah Bonano, Rosie Lazard, Lydia Galmich, Victoria Barberot, Stella Barberot, Mathilda Barberot, Emma Barberot, Maude Neuberger.

Masters Frank Lartigue, Robert Grisai, Louis Roche, Gilbert Galmich, Albert W. Kerr, Geo. Sassinot, Eddy Grisai, Sidney Grisai, Edgar Henneman, Victor Roche, Albert Zehner, Victor Barberot.

MM. H. Rousselin, F. Roux, J. Grand, M. Lazard, F. Carière, A. Carière, V. Carière, S. Brand, A. Charbonet, S. Beninato, J. Bonano, B. Momus, N. Labanca, O. Stevens, G. Bienvenu, L. Bienvenu, J. Durel, Geo. Durel, Dr E. Porey, E. Eternod, A. E. Manins, Dr S. J. Couvillon, Ollie Turner, H. Bentz, Jr, Jno. Cruso, Chas Kerr, A. De Leon, Albert Fourcade, F. Martin, Prof. E. White, A. Desdoux, A. Christie, V. Kerr, A. Strata.

Mmes P. Beninato, L. R. Sassinot, J. Beninato, T. Morano, L. Eternod, Chas. De Lanoy, L. Grisai, W. Grandjean, E. Blanchard, L. Lazard, A. Blanchard.

Mlles Lola Kerr, Stella Power, Lea De Lanoy, Florence Bentay, Louise Despaux, Laura Despaux, A. T. Péreovich, Anna Lazard, Stenie Castanedo, Rosa Blanchard, E. Soniat, B. Sassinot, May Bousset, Edna Bousset, Juanita Damavin, Sylla Dutruch, Alice Dutruch, Annie Zehner, V. Morano, Z. Barbier, Marie Charbonnet, Lucie Leveque, Amanda Leveque, Ella Duclos, Mollie Pearson

M. et Mme Edouard Couturié donneront une réception suivie d'une soirée dansante, vendredi le 14 décembre, pour le début de leur charmante fille, Mlle Jessie Couturié.

Le maire Capdevielle, M. Armand Caydevielle et M. Jos. T. Buddecke arriveront du Nord jeudi soir.

Mme John Bobb est partie pour Canton, Miss., vendredi.

Mme William Preston Johnston est de retour d'un séjour de plusieurs mois au Nord.

Les demoiselles Wiltz donnent une réception mercredi soir.

Mme Charles M. Greene et Mlle Alice Greene sont de retour du nord.

Un très beau dîner a été donné samedi dernier chez M. et Mme Walter Barnett, en l'honneur de leurs hôtes M. et Mme Opper de New York.

M. Thomas Sloo passe quelque temps à New York.

Samedi dernier Mme E. J. Bermudez donnait une charmante réception dans ses beaux salons de l'avenue Esplanade pour ses filles Mlles Lydia et Juanita Bermudez.

Dans l'assistance : Mlles Pilar Solis, Elodie Lange, A. Legendre, M. Mascaro, M. Nicaud, M. Plassan, Jeanne et Aimée Hayécl, A. Mascaro, Irène Déléry, Lucie et Marguerite Charbonnet, Aline Marquez, Héloise Lanusse, Jeanne Avegno, L. Carrière, J. et L. Bermudez, MM. A. Salaun, W. Jay, Nathan, G. Rudolph, Horatio Lange, W. Bryant, B. Guyol, G. Colron, H. Moore, Philip Legardeur, Charles Colron, Hy Tête, G. Prévost, H. Planche, L. Noblom, H. et S. Bernadas, G. Durel, H. Sarpy, M. Marquez, le vice-consul d'Espagne, Geo. Kernion, Armand Douglas, Henri Lange, Carrier, A. Bermudez.

Mlle Mary L. Bisland, Mme C. Bisland et Mlle Margaret Bisland ont l'intention de partir au commencement du printemps pour le sud de l'Angleterre où elles passeront six mois.

Le major et Mme T. E. Davis tiendront une réception intime le trois décembre pour Mlle Pearl Davis et les débutantes ses amies.

Mlle Edith Libby est attendue de New York, jeudi.

Le Club des Quarante s'est réuni hier après-midi à la résidence de Mme R. M. Walmsley qui était l'essayiste du jour.

Mlle Katherine Minor, Mlle Nydie Minor et M. John Minor de l'habitation Southdown passent quelque temps à la Nouvelle-Orléans.

Mme M. C. Bislaud est actuellement à New York chez sa fille Mlle Mary L. Bislaud.

Mlle Ballard recevra le club du Tea and Topic vendredi soir à huit heures à sa résidence, 1566 rue Calhoun.

Les fiançailles de Mlle Corinne Von Mysenberg et de M. Rathboné DeBuys sont annoncées.

L'Impromptu Dancing Club s'est réuni hier soir à la Salle Athénéum. La fête était chaperonnée par M. et Mme Robert J. Perkins et M. et Mme John G. Woods.

On célébrera mardi, au Club Harmony, le mariage de Mlle Mathilde Adler avec M. Sigmund Kohlman.

Une partie de Euchre suivie d'une fête dansante a eu lieu jeudi soir chez Mlle Blanche Dittman.

M. et Mme Robert Moore et leur famille sont arrivés de la Passe Christian où ils ont passé quelque temps en revenant d'Europe.

M. Georges Pollock est de retour de l'Europe où il a fait un séjour prolongé.

M. et Mme Joseph Gomila ont donné un "theatre party" au Tulane lundi soir. Leurs invités étaient M. et Mme R. F. Mc Connell de St-Louis, M. et Mme Torrey et le Professeur Charles Boyle.

M. et Mme G. A. Lanaux, arrivés de Covington la semaine dernière, sont chez leur fille Mme Philip Nott.

Mme P. E. Hellwege et Mme Ludie Hellwege après un court séjour à la Nlle-Orléans sont repartis pour Waveland.

Les membres du Cercle de Couture de l'Asile St-Vincent qui en auront le loisir, sont invités à se rendre à l'Asile demain à 2 heures 30 pour aider à l'arrangement des salles pour la fête de jeudi.

Mlle Louis Pasteur est partie mardi pour Philadelphie où elle sera pendant plusieurs semaines l'hôte de Mme William A. Hemphill.

Le mariage de Mlle Lucia Anna Rickert avec M. Wm. Lyle Richeson de St-Louis, sera célébré très tranquillement mercredi après, midi à la résidence de la mère de la mariée Mme Pauline Rickert, 1403 rue Terpsichore.

Mlle Olive Freret et Mlle Bertha Frankenbush après avoir passé plusieurs mois en Angleterre se sont embarquées récemment pour l'Amérique.

Mme G. A Hero donnera une réception dans les premiers jours de janvier en l'honneur de sa nièce, Mlle Alice Cousins.

Mme Walsen et sa famille sont de retour de la Passe Christian.

La première des réceptions de Mlle Marie Miltenberger aura lieu le premier vendredi de décembre.

Les nombreux amis du Dr. M. Fourguette regretteront d'apprendre qu'il est sérieusement malade.

Mlle Julia Wogan a passé la semaine à Waveland chez sa belle sœur Mme Charles Wogan.

Mme Cassilear Shields et ses enfants sont arrivés de Chicago et sont les hôtes de Mme Dr. C. Turpin.

Mlle Lydia Finley est partie pour Detroit, Mich.

Une réception aura lieu demain soir chez Mlle Inez Pitard à sa résidence de la rue du Canal.

Mlle Lily Mohle est en ce moment chez M. et Mme Norman de Reyter Whitehouse, à leur résidence à Hempstead, L. I.

Le mariage de Mlle Laura Guillotte et de M. Henri Ferry sera célébré samedi à cinq heures à l'église St-Augustin.

Mme A. Doussan et sa petite Germaine sont allées passer quelques semaines à Lutcher, Lne.

Les amis de la famille Breckenridge à la Nlle-Orléans ont reçu de Mme Benjamin F. Goodrich des cartes annonçant le mariage de sa fille Isabelle avec M. John Cabell Breckenridge Jr, mercredi, le 14 novembre, à St-John's Memorial Chapel, Cambridge, Mass.

M. et Mme R. W. Rogers et Mlle Sophie Rogers sont arrivés du Nord samedi.

Mlle M. Grunewald a lancé des cartes d'invitation pour un Rainbow Tea qui sera suivi d'une soirée dansante, vendredi, le 30 novembre, à sa résidence de l'avenue St-Charles.

Le Dr. Fred Loeber a passé une partie de la semaine à Waveland.

Mme et Mme Chapman H. Hyams sont arrivés samedi de New York où ils ont fait un court séjour, à leur retour d'Europe.

Les demoiselles Hincks reprendront, le premier mercredi de décembre, leurs réceptions du soir.

M. Alfred de Montluzin va passer l'hiver à la Nlle-Orléans.

Mardi à 5 heures on célébrera à l'église St-Augustin, le mariage de Mlle Lily Trémoulet et de M. Augustus Blount, d'Anniston, Ala. Après la cérémonie, une réception aura lieu à la résidence de M. et Mme Henri Trémoulet, Avenue de l'Esplanade, et les mariés partiront le même soir pour Anniston, où ils vont demeurer.

Mlle Cécile Cassard est arrivée depuis une dizaine de jours de la Caroline du Nord où, en revenant d'Europe, elle était allée passer quelques semaines avec une amie.

Les nombreux amis de M. George Tusson seront heureux d'apprendre qu'il est entièrement réunis de sa récente indisposition.

Mme D. L. Mc Kittrick est de retour d'une visite à son fil M. David L. Mc Kittrick, à Baton Rouge.

Dimanche dernier à l'occasion du dixième anniversaire du mariage, (mariage de ferblanc) de M. et Mme John Darribère, leurs nombreux amis sont allés à 9 heures du soir les surprendre à leur résidence située à l'angle des rues Français et Dauphine, les ont admirablement fêtés. Deux enfants, Clarence Moyse et Pierre Lassalle, portaient la couronne et le chapeau de ferblanc que l'on destinait à l'heureux couple que l'on a comblé de cadeaux.

On a dansé toute la soirée aux sous d'une délicieuse musique et des rafraîchissements de toute sorte ont été servis. Parmi les assistants citons: M. J. Moyse, Mlles Stella Power, Lola Kerr, Aimée Dupont, Marie Goiaze, Marie Capdessus, Amélie Darribère, Mary Houck, Madelene Pons, Alexine et Léontine Darribère, Marie Jeanne Jouquette, Lucie Bordes, Zoé Portuné, Louise Lacoste, M. et Mme John Lassalle, M. et Mme Jno. Darribère, M. et Mme Jos. Bordes, M. et Mme Henri Gérac, Mme Labariere, Mme Léopold Lassalle, Mme Louis Portune, Mme Peter Koing, M. et Mme Jules Grillot, Mme François Roques, M. et Mme G. Mazes, M. et Mme J. Berot, Mme Lamaune, Mme P. Fossat, MM. Henry Weber Jake Heintz, Constantin Roques, Emile Rogues, Baptiste Roquet, Jean Vier, Joseph Dedieu, Bernard Cazeau, Richard Houch, J. P. Larquier, Rémy Gassiot, Eddie Calomes, Tony Duclos, Félix Atournon, M. et Mme Justin Darribère, M. Léon Perez.

BLANCHE.

Les Artistes de l'Opéra Français

ont choisi tous leurs pianos au Magasin de Musique Grunewald parce que là se trouvent ceux des meilleurs fabriques, et par conséquent ceux qui ont le meilleur son.

Inondation dans le Kentucky.

Presse Associée.

Hopkinsville, Kentucky, 24 novembre—La plus forte pluie depuis trente-trois ans dans l'ouest du Kentucky a commencé la nuit dernière et dure toujours.

Little River est plus haute qu'elle n'a jamais été.

De nombreuses maisons sont inondées, et il y a trois pieds d'eau dans certaines rues.

Les habitants des districts inondés avaient déménagé leurs effets durant la matinée.

La rivière, qui enserre la ville par trois côtés, monte toujours. Au pied de la rue Neuvième l'eau a envahi la voie de l'Illinois Central pour la première fois depuis sa construction.

De nombreux ponts ont été emportés. Les rapports de divers points du pays indiquent que les dommages sont déjà considérables.

Gracey, un petit endroit situé à dix milles à l'ouest de Hopkinsville, est sous l'eau.

Les habitants abandonnent leur maisons.

—:o:—

Lancement d'un monitor.

Presse Associée.

Bath, Maine, 24 novembre.—Le monitor américain Nevada, le navire du plus grand tonnage qu'aient jamais construit les Bath Iron Works, a été lancé aujourd'hui en présence d'un grand concours de peuple.

C'est Melle Annie G. Bontelle, plus jeune fille du congressiste Charles A. Bontelle, qui a fait glisser le bâtiment dans les eaux par un nouvel appareil.

Le Nevada est un des quatre bâtiments du même type actuellement en construction dans des chantiers américains. C'est un monitor à simple tourelle destiné exclusivement à la défense des ports. Ses dimensions sont les suivantes:

Longueur, 252 pieds; largeur, 50 pieds 6 pouces; déplacement, 3234 tonneaux.

La construction du Nevada est avancée de 75 pour cent.

—o—

LE FILS —DU— RÉGIMENT.

Un petit soldat.

Ce n'est pas là le titre adapté d'une opérette. Il s'agit bien, comme dans l'affabulation du livret populaire, d'un enfant perdu qu'un régiment recueille, qu'il adopte et qu'il élève; mais ce n'est plus de la légende, c'est de la réalité. Le régiment existe, l'enfant est vivant, et, ce serait presque le cas de le dire, "le père et l'enfant se portent bien"

....

L'aventure, touchante et pittoresque, est restée inconnue du public. Il a fallu pour nous permettre de la conter, que l'un de nos collaborateurs allât précisément, ces jours derniers, faire ses "treize jours" dans la garnison même où se trouvent le régiment paternel et l'enfant adoptif.

Un matin, à l'appel, il entendit lire la "décision" suivante du colonel du 60e régiment d'infanterie, caserné à Besançon:

"Grâce aux généreuses offrandes de tous, officiers du 60e, officiers de réserve du 60e et du 260e, officiers du 54e régiment territorial d'infanterie, sous officiers, caporaux et soldats du 60e, l'*Œuvre de l'enfant du 60e* est prospère.

La situation financière au 15 octobre 1900 est la suivante:

En dépôt à la caisse d'épargnes.....226 fr. 30
Entre les mains du trésorier.....756 06

Total.....982 fr. 36"

Le fils du tambour-major.

Il y avait dans ce bref communiqué militaire la révélation de quelque originale et curieuse situation. L'enquête fut facile. Tout le régiment connait l'histoire de "son enfant". Un ancien, un "de la classe", la conta en détail, le soir, à la chambrée, pour l'édification des "bleus" et des "vieux" de la réserve ou de la territoriale.

Le 30 août 1894, vers trois heures de l'après midi, pendant l'école des tambours et clairons, le tambour-major du 60e, Marc, trouva dans une vigne, derrière la citadelle de Besançon, un petit enfant âgé de quelques jours seulement et qui avait été abandonné.

Il le recueillit et le porta, du côté du village proche de Tarragnoz, dans la maison la plus rapprochée, où une veuve, Mme Cœurderey, mère de sept enfants, et n'ayant d'autres ressources que son travail, consentit généreusement à en prendre soin. Puis, il informa la police, qui fit inscrire l'enfant à l'Assistance publique, le même jour, sous le No 3,347.

Un état civil du petit abandonné fut constitué. En souvenir du lieu où il avait été trouvé, il fut nommé Delavigne, avec les prénoms de Fiacre Auguste.

Il fut baptisé dans l'église de Velotte, le 7 octobre 1894, le tambour-major Marc étant parrain et Mme Marc étant marraine.

Toutefois, on découvrit ensuite qu'il y avait identité entre l'enfant trouvé et un enfant né à La Grette, le 19 août 1894, inscrit à la mairie de Besançon, avec les prénoms de Louis-Charles, comme fils naturel de Pauline-Marguerite Godat, domestique, née aux Bois (Suisse) et disparue sans nouvelles.

On dut donc renoncer au nom pittoresque de Delavigne et aux prénoms de Fiacre-Auguste, et l'abandonné fut muni définitivement, par jugement du tribunal de Besançon, de cet état civil: Louis Charles Codat.

L'adoption.

Quoi qu'il en fût de son origine et de son nom, c'était à un soldat du 60e que l'enfant devait la vie.

Le colonel fit lire à l'appel, sur le front des troupes, le 13 novembre 1895, la décision suivante:

"Autrefois, quand il y avait des enfants de troupe dans les corps, les régiments adoptaient volontiers les enfants trouvés dans des circonstances analogues, les recueillaient dans les casernes, les nourrissaient et les élevaient jusqu'au jour de l'engagement volontaire.

"Si aujourd'hui l'adoption militaire n'est plus possible dans ces conditions, le régiment peut toujours s'intéresser à une œuvre de charité qui aurait pour objet de contribuer, dans une certaine mesure, à la subsistance et à l'éducation de l'enfant trouvé par un des membres du régiment.

"Cet enfant est actuellement confié à une femme qui le nourrit. Le colonel convie le régiment à venir en aide à cette femme dont les ressources sont fort limitées. Les dons pourront être faits soit en nature (linge, effets d'habillement, objets d'alimentation), soit en argent...."

Et le colonel ajoutait avec tact et délicatesse:

"Les offrandes pourront être des plus modestes et devront être surtout absolument libres et facultatives. Elles seront centralisées par compagnie, puis par bataillon. MM. les commandants remettront au rapport du 20 courant l'indication du montant des offrandes, *sans détail d'aucune espèce au sujet des noms ni des compagnies....*"

Deux jours après, les dames des officiers du 60e constituaient un comité de mères de famille pour mener à bien l'œuvre d'adoption ainsi réalisée.

Et les premiers versements au profit de l'enfant du régiment atteignaient le joli total de 471 fr. 70.

Les étrennes de l'enfant trouvé.

Ainsi se trouvait fondée de façon définitive et durable cette curieuse et louable œuvre militaire qui est unique à l'heure actuelle dans l'armée française.

Et l'enfant trouvé restait bien vraiment l'enfant du régiment.

Bien qu'on l'eût laissé aux soins excellents de la veuve Cœurderey, chaque fois qu'il s'agissait de lui, soit pour le renouvellement du comité de surveillance, soit pour des dons nouveaux recueillis, soit pour toute autre cause, une "décision" officielle du colonel portait le fait à la connaissance des troupes.

C'est ainsi que la "décision" du 15 février 1898 disait:

"L'enfant adopté par le 60e vient d'être assez sérieusement malade, et M. le docteur Gault, qui lui donnait des soins, a reconnu la nécessité de le faire coucher seul au lieu de coucher avec un autre enfant, comme cela avait lieu dans le ménage de pauvres gens où il est élevé."

En conséquence, on lui fournissait un petit lit et du linge spécial. Ainsi, jusque dans les plus petits détails, le régiment faisait, pourrait-on dire, acte de bonne mère.

Il faut citer la très touchante "décision" du 26 décembre 1898:

"A une époque où s'échangent des vœux et des étrennes, il est bon qu'un peu de la joie de tous rejaillisse sur les malheureux.

"Le comité chargé de l'enfant du 60e a pensé que le régiment, s'inspirant de cette idée charitable, serait disposé à donner des étrennes à cet enfant en accroissant un peu la petite somme déposée pour lui à la caisse d'épargne.

"En conséquence, MM. les commandants de compagnie voudront bien, quand les permissionnaires seront rentrés, faire connaître aux recrues la bonne œuvre entreprise par le régiment.

"Des troncs seront placés dans les réfectoires, aux heures des repas, le 6 au soir, et le 7 au matin. On ne quêtera personne; chacun sera laissé entièrement libre de faire ce que ses moyens et son bon cœur lui inspireront."

Aujourd'hui, le petit Louis-Charles Godat, l'enfant du régiment, a six ans. C'est un solide gaillard joufflu, plein de joie et de santé.

Tous les soldats du 60e le connaissent et l'aiment d'un cœur déjà paternel.

Souvent, les dimanches, ils vont, par petites bandes, jusqu'au village de Tarragnoz, voir leur fils adoptif, et le modeste sou du "prêt" se change souvent en sucre d'orge.

Le gamin est entiché du pantalon rouge. Il a pour jouets un fusil et un sabre. Il sait "faire l'exercice". Il est déjà presque soldat.

HOKE SMITH.

DECLARATION —DE— L'ancien Secrétaire de l'Intérieur.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 24 novembre—Hoke Smith, secrétaire de l'intérieur sous la seconde présidence de M. Cleveland, a fait aujourd'hui, à propos de l'intention exprimée de M. Bryan de s'en tenir aux principes du programme de Chicago, la déclaration suivante:

Je regrette que le colonel Bryan ait jugé utile en ce moment de défendre les principes du programme de Chicago.

Il a reçu deux fois comme candidat du parti démocratique l'appui loyal des démocrates du Sud. La dernière fois il n'a rencontré aucune opposition dans le Sud, pas même au le choix de sa candidature.

J'ai désapprouvé la suggestion d'une réorganisation du parti par certains individus de l'est, et je pense que le colonel Bryan commet une erreur égale à celle qui aurait résulté de tout mouvement sérieux tendant à une réorganisation dans l'est.

Le parti démocratique devrait se placer entre la plutocratie et le socialisme comme parti de la constitution et du peuple. Il devrait défendre les droits des personnes et des propriétés et ne pas se laisser conduire à une attaque contre les uns ou les autres. Le sud seul est resté ferme dans sa foi au parti, et nos sénateurs, nos congressistes et nos populations devraient affirmer leur droit, pour le présent, de parler au nom du parti.

Le parti doit reconquérir la confiance de la majorité des électeurs du New York, du Connecticut, du New Jersey, du Maryland, de l'Indiana et d'autres Etats en les convainquant que sa politique sera sage et conservatrice, qu'elle protègera non seulement les droits personnels mais aussi les droits de propriétés.

Si quelques-uns de nos meilleurs partisans ont cru, il y a quatre ans, que la frappe illimitée de l'argent était désirable pour fournir du numéraire en abondance les conditions sont changées, et j'ai entendu plusieurs de ces hommes déclarer qu'en présence de l'augmentation du stock d'or ils ne sont plus disposés à presser le règlement de la question de l'argent.

Je crois que le colonel Bryan trouvera dans le sud la majorité des anciens avocats de l'argent non disposée à le suivre.

Ceux qui, comme moi, ont fait opposition au programme mais ont cependant voté pour M. Bryan quand sa candidature eut été choisie, se joindront naturellement aux anciens argentistes qui n'ont pas l'intention de presser la question, et je ne crois pas que le colonel Bryan trouve encore avec lui de nombreux Etats du Sud.

Tout effort pour l'imposer ou ses vues au pays rencontrera une opposition déterminée. Le colonel Bryan est aimé pour ses honnêtes intentions, mais comme leader de parti il n'a pas obtenu de succès.

La commission du Canal Isthmique.

Presse Associée.

New York, 24 novembre—Une dépêche de Washington au "Times" de New York annonce que la commission du Canal Isthmique va faire un rapport exposant les avantages des deux routes de Panama et de Nicaragua, mais n'en recommandant spécialement aucune. La commission est divisée en deux, les uns étant en faveur de la route de Nicaragua, les autres, en faveur de celle de Panama. Il en est résulté un compromis. Du reste, il en a été à peu près ainsi, depuis le commencement. Il a toujours été fait des objections, soit à une route, soit à l'autre.

—:o:—

Rumeur de la mort du Tsar.

Presse Associée

Londres, 25 novembre — Une agence de nouvelles dit qu'on rapporte que le prince de Galles a annoncé au Club Marlborough la mort du Tsar; mais il est impossible d'obtenir la confirmation de cette rumeur.

LE PIANO POMPADOUR

Chez M. Grunewald et Cie.

Voici une nouvelle invention, une véritable merveille, un grand piano, ce que nous appelons un piano à queue, mais non plus horizontal, vertical, au contraire. Désormais le piano de concert pourra trouver sa place dans tous les salons. L'inventeur, Jacob Doll, l'a apppelé avec raison Piano Pompadour.

Nous engageons vivement les amateurs et les artistes à le voir.

Il est en exhibition chez M. Grunewald et Cie., 725, rue Canal.

Young Men's Gymnastic Club—Fall stag.

Qui ne connait, parmi nous, le Club de Gymnastique des Jeunes Gens?

C'est mercredi, 28 novembre, qu'il a choisi pour exhibition, ce qu'il appelle "Son Fall stag

Voici les noms des membres du comité: J. W. Green, Demoruelle, H. E. Deeves, R. Cucullu, L. L. Labatt, R. A. Oriol, Y. V. Kittredge.

Poursuites contre les laitiers

L'officier du Bureau de Santé Horafat a comparu, avant-hier, devant le recorder Hughes: il a porté plusieurs accusations contre des laitiers auxquels il reproche de vendre du lait adultéré.

W. Leferrier, 1703, avenue Jackson; Rob. Causse, 1241, rue Baronne; C. H. Wendlekin, coin Valence et Camp; C. Ingonan, 9me et Annonciation; Corbin, Gretna; L. Lamon, 1505 Dryades; F. J Morrow, Erato et St-Charles. Presque tous sont accusés d'avoir adultéré leur lait avec du Formaldehyde. Windlekin seul est accusé d'avoir jeté trop d'eau dans son lait.

La plupart des accusés ne sont que des agents qui travaillent pour des éleveurs qui sont établis hors de la ville et les accusés ne savaient nullement que le lait fut adultéré par le Formaldehyde quand ils l'ont acheté.

Négrillons vs enfants blancs.

Les négrillons du voisinage de l'église Ste-Anne, dans l'avenue des Ursulines, entre Prieur et Johnson, assaillent, à chaque instant, les enfants blancs qui sortent de l'église, après la messe. C'est ainsi qu'ils ont assailli le fils de M. Cucullu, le conseiller de ville. Le nommé Parée, âgé de 14 ans, a comparu hier devant le juge Aucoin qui a eu pitié du malheureux et l'a relâché après lui avoir administré une verte semonce.

UN BEAU TEINT

Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, malaises de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans que on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenable. Il n'accepte pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente): "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "l'Abeille." Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.

1er fév—1 an—dim mar jeu

Services Religieux.

STE. MARIE. Archevêché. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 et 8:00; Basse messe à 9:30. Bénédiction à 3:00 p. m. Le vendredi. Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 heures pour les enfants; et 10 heures. A 6 heures P. M. Bénédiction.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9 et 10. A 11 heures, grand'messe. Le soir à 7:30, sermon et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30; grand'messe à 10 h. Bénédiction à 4 heures.

STE-THÉRÈSE. Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8 h. 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville.

Dimanches, messes à 7; 8, pour les enfants; a 9:30 grand'messe. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

ST. AUGUSTIN. St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30 et 8; à 9 messe pour les enfants; grand'messe à 10:30.

STE. ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7 et à 8. Grand'messe à 10 heures. Catéchisme à 3 p. m. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

STE ANNE. St-Philippe près Roman.

Dimanche. Messes à 6 et 7 1/2 heures. Grand'messe à 9.

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, près Montégut.

Messes le dimanche à 5:30 et 7 A. M.; grand'messe à 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 10:45. Mercredi soir, séance à 7:30.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Une dame regarde des objets à l'étalage d'un magasin; pendant qu'elle satisfait sa curiosité, un quidam narquois, voyant courir une araignée sur son épaule, s'approche d'elle et lui dit:

—Madame, vous avez une bête derrière vous.

La dame, surprise, se retourne:

—Ah! pardon, monsieur, je ne vous savais pas là!....

LES GRUNEWALD

Ont obtenu le

PREMIER PRIX —A LA— FOIRE D'ETAT DE 1900 —POUR LES— MEILLEURS PIANOS —ET LA— Meilleure Exposition d'Instruments de Musique.

La plus grande et la meilleure Maison de Musique du Sud, aussi la plus libérale. Ayant l'agence des neufs premiers pianos du monde, vis:

Steinway, Knabe, Schmer, Mehlin, Fischer, Emerson, Sheninger, Schaeffer, Gramer

L. Grunewald Cie., Ltd., 735 Rue du Canal.